



les chairs contemporaines
du théâtre de chair

iceberg

de Audrey Louis

mise en scène Grégoire Cuvier

avec
Audrey Louis
Christophe Chêne
Paul Tilmont
(distribution en cours)

iceberg [isbɛ̃g ; ajsbɛ̃g] n. m. Bloc de glace non salé qui s'est détaché des glaciers polaires et dérive dans la mer, ne laissant émerger que le dixième de sa masse.

dérive n.f. évolution incontrôlée et dangereuse d'un phénomène, d'un individu ou d'un groupe.

de la dérive
des liens qui nous unissent

Iceberg est un songe.
A moins que ce ne soit la réalité...
Ou la confusion du rêve et du réel ?
Iceberg est un point de rencontre.
C'est aussi un point de rupture.
Une fille y retrouve sa mère, une autre y fuit la
sienne, le passé y ressurgit et un désamour
gigantesque cri son désespoir.

Iceberg, c'est la vie à travers les yeux de
Miranda : entre délires et sursauts de lucidité.

Iceberg, c'est une chanson interprétée par
Nora : désillusion et désespoir cachés derrière
une excentricité volubile.

Iceberg, c'est l'espoir d'Alice et un amour
gigantesque : celui qu'elle est prête à offrir à la
première des femmes qui lui dira « ma fille ».

Destins croisés de trois femmes liées par le
sang pour qui les mots sont tour à tour
tranchants comme une lame, troublants comme
un rêve ou rassurants comme le baiser d'une
mère.

Dans un univers débridé et excentrique, *Iceberg*
nous dresse le portrait d'un monde où le
désamour et l'égoïsme menacent de se
généraliser et de devenir la règle qui régit les
rapports humains... avec un ultime espoir en
perspective : dépasser ses démons pour
s'ouvrir à l'autre !

individu n. m. être humain considéré isolément par rapport à la collectivité.

collectivité n. f. ensemble d'individus entretenant entre eux des rapports organisés. *Syn. société*

de la glaciation des cœurs

« *Iceberg* est pour moi l'occasion de traiter de la vulnérabilité de l'être humain et de son besoin d'affection et de relation avec autrui.

A travers l'histoire de Nora, Miranda et Alice je veux dire comment le manque d'amour et l'incommunicabilité constituent pour ceux qui les subissent une forme sournoise d'isolement. Isolement terrible qui à la façon d'un carcan empêche le cœur de s'épanouir et l'être de se construire.

Dire que de cet isolement naissent souffrance, solitude, marginalisation et folie.

Monter *Iceberg* pour mettre en exergue le besoin d'amour et d'affection sans lesquels le bien-être et le bonheur sont inaccessibles. Pour dénoncer une société dans laquelle l'être et le paraître se confondent au profit de l'image et d'une communication superficielle ; au détriment des liens humains et des relations profondes et sincères. Une société où la fragilité de l'Homme est reléguée au second plan, quand elle n'est pas tout bonnement reniée ou condamnée.

C'est dire toute la fragilité de l'Homme dans la solitude et le besoin impérieux que nous avons de communiquer pour survivre... l'être humain est un animal social : vivre dans la relation à l'autre est, au-delà de tout désir, une nécessité implacable.

L'incapacité de communiquer de Nora, Miranda et Nora, la souffrance qui en découle et la dérive de leurs relations me rappellent le destin pathétique de proches que j'ai vu souffrir. Dans *Iceberg*, j'ai trouvé à la fois l'expression d'une détresse qui m'est trop familière et l'occasion de dénoncer les maux qui en sont la cause. »

société n. f. **1.** état des êtres qui vivent en groupe organisé. **2.** ensemble d'individus unis par des goûts, une activité, des intérêts communs. Ensemble de personnes qui s'assemblent pour le plaisir, la conversation, le jeu.

humanité n.f. Sentiment profond de la grandeur et de la misère de l'Homme.

Nora, Miranda & Cie !

Miranda Richard / 35 ans / fuit la réalité à grands coups d'*Effexor* et se réfugie dans un pôle sud imaginaire et fantaisiste où s'invitent malgré elle ses démons / ...

Nora Richard / dite **Richardson** / mère de Miranda / chanteuse de cabaret excentrique / mère ratée / égocentrique maladive / envahit le quotidien de sa fille de son omniprésence dévastatrice / ...

Alice Simon / fille supposée de Miranda / ressurgit de manière impromptue / en quête d'amour maternel / ...

Paul Kilman / scientifique réputé et violeur récidiviste / s'est suicidé après le viol de Miranda / ...

La présentatrice télé / la trentaine / working-girl carriériste / passionnée par le viol de Miranda Richard / ...

Martin / petit ami imaginaire d'Alice Simon / ...

Professeur Van Haller / psychiatre excentrique / amoureux de Nora Richardson / ...

l'équipe artistique

Grégoire Cuvier

mise en scène

Grégoire Cuvier est directeur artistique du Théâtre de chair.

Il y crée en 2006 *Contes de sagesse sur la folie du monde*, un spectacle de masques et de contes qu'il conçoit, co-met en scène et interprète. Ce spectacle, créé dans le cadre des *Petites chairs du théâtre de chair*, est soutenu par le Conseil général des Yvelines.

Il conçoit également *Jocaste*, une petite fable allégorique pour un clown, une danseuse et un violoncelliste (en préparation).

Il mène parallèlement une recherche sur la rencontre des masques et des farces de Molière : CHANTIER, avec le soutien de l'ARCAL.

Récemment il travaille avec Christian Gangneron sur la création d'un conte musical, *Le pont des microludes*, spectacle dans lequel il joue masques et textes aux côtés de Cédric Carceles (saxophone) et Mathieu Lejeune (violoncelle).

Parmi diverses expériences Grégoire travaille avec le Théâtre La Licorne sous la direction de Claire Dancoisne dans *Chère famille*, spectacle de masques et d'objets ; il joue Lenny dans *Le retour* de Pinter, mis en scène par Alain Tixier ou bien encore Azor dans une adaptation danse / théâtre de *La dispute* de Marivaux, chorégraphiée par Richard Mouradian et mise en scène par Akli Hallaf. Il travaille également avec Pierangelo Summa pour une adaptation en théâtre forain du *Jeu de Don Cristobal* de Federico Garcia Lorca.

En 2007 il achève l'écriture d'un drame pour adolescents, *Les aviateurs*, et travaille à présent à l'écriture de sa prochaine pièce : *Lignes de fuite*.

Il développe une recherche personnelle sur le mouvement et l'improvisation corporelle à travers le contact improvisation, le mouvement authentique, la danse et le mouvement impersonnel auprès de Nicolas Cantin, Carolle Tallec, Richard Mouradian ou encore Laura Blackburn.

Grégoire s'est par ailleurs formé au jeu masqué, au clown et à l'improvisation avec des praticiens et des pédagogues tels Nicolas Cantin, Philippe Hottier, Tapa Sudana et Michel Lopez.

Audrey Louis

auteure
Alice

Audrey commence le théâtre dans plusieurs compagnies yvelinoises. Elle joue Praxagora dans *L'assemblée des femmes* d'Aristophane mise en scène par Hervelina Lemoine pour la compagnie du Centaure et *Electre* de Jean Giraudoux, mise en scène par Tiphaine Vaur.

Elle aborde ensuite des univers plus contemporains, notamment avec *Feux rouges*, une création autour de textes surréalistes mise en scène par Catherine Phret et jouée au Théâtre des Songes à Paris.

Sa rencontre avec Grégoire Cuvier et le Théâtre de chair au cours du laboratoire de recherche *CHANTIER* lui permet d'explorer une dimension plus corporelle du jeu ainsi que d'appréhender le théâtre masqué.

Attirée par les univers oniriques et décalés, la rencontre avec la pièce de Tony Kushner *Angels in America* la pousse à développer son propre univers en tant qu'auteure. Iceberg est le fruit de cette rencontre.

Paul Tilmont

Martin

Paul interprète Hamlet aux cours Florent sous la direction de Patrick Mille.

Il joue dans *La reine écartelée* et avec la même équipe fonde L'ancre du Monstre, compagnie avec laquelle il joue plusieurs spectacles dont actuellement *Amoures naufragées-Cabaret tragique*.

Il interprète le rôle titre dans *L'immortel bien aimé* mis en scène par Albert-André Lheureux, puis joue à l'Opéra Comique sous la direction de Robert Fortune. Il rencontre Laurent Delvert qui le dirige dans le rôle de Valère dans *Tartuffe*, joué aux Ateliers Berthier puis aux CDN de Lorient et de Bar-le-duc.

Paul travaille aussi régulièrement avec la compagnie Troupuscule dans les Pyrénées orientales

Christophe Chêne

Paul Kilman
Professeur Van Haller

Christophe Chêne travaille avec Grégoire Cuvier au cours du laboratoire « *CHANTIER – recherche sur les masques et Molière* ». De là se conforte une envie mutuelle de travailler ensemble qui se poursuit à travers *Jocaste*, une petite fable allégorique de Grégoire Cuvier pour un clown, une danseuse et un violoncelliste.

Christophe aborde la danse-théâtre avec Patrice Bigel et participe à ses côtés à trois créations (*Push up* de Roland Schimmelpfennig, *Biographie : un jeu* de Max Frisch et *Kiki* d'après *La chasse aux rats* de Peter Turini).

Il travaille actuellement sur *Visage de feu* de Marius von Mayenburg auprès d'Amélie Clément, metteur en scène développant son travail à partir de l'intimité de l'acteur.

Il développe un travail sur le burlesque auprès de Norbert Abouharham avec qui il joue *Les pigeons de Penzias et Wilson* et *Les pouces du panda* (pièces de N. Abouharham mêlant la physique et le burlesque). Il prépare également sous sa direction *La chaise vide* (création en 2007).

Christophe aborde le théâtre auprès de Georges About au Théâtre d'Art de Paris puis continue sa formation à travers le répertoire classique et l'improvisation avec Jean-Claude Montheil. Ce dernier le mettra en scène dans ses premiers spectacles professionnels : *Histoires Minimales* de Javier Toméo, *Le bourgeois gentilhomme* de Molière ainsi qu'un spectacle à partir de contes de Maupassant et des cabarets d'improvisation.

Nora
Miranda
la présentatrice

En cours de distribution



Théâtre de chair

direction artistique
Grégoire Cuvier

60 rue de Dantzig
75015 Paris

06 80 25 49 32
01 40 43 08 01

infos@theatredechair.com
gregoirecuvier@theatredechair.com

www.theatredechair.com

Théâtre de chair - ligne artistique

Convaincu que l'art, et plus particulièrement les arts de la scène, permettent d'appréhender l'Homme d'un point de vue privilégié, le Théâtre de chair a pour vocation d'explorer la nature humaine à travers son travail artistique.

La compagnie est sous la direction artistique de Grégoire Cuvier, auteur, acteur et metteur en scène.

L'activité principale de la compagnie est la création d'œuvres dramatiques, textuelles et non textuelles. Celles-ci suivent deux axes de travail :

- ✓ *les Petites Chairs*, qui regroupent les créations pluridisciplinaires et non exclusivement textuelles. *Contes de sagesse sur la folie du monde*, créé en 2006 avec le soutien du Conseil général des Yvelines et *Jocaste* sont deux spectacles de Grégoire Cuvier s'inscrivant dans cet axe de création.
- ✓ *les Chairs contemporaines*, qui prennent le parti d'explorer l'âme humaine par le biais de l'écriture contemporaine. *Iceberg* est la première création suivant cet axe de travail.

Le Théâtre de chair a également pour vocation de mener un travail de recherche artistique qu'il a inauguré en 2006 avec CHANTIER, un laboratoire de recherche sur la rencontre du jeu masqué et des farces de Molière (projet mené sous la direction de Grégoire Cuvier - avec la collaboration de l'ARCAL, compagnie nationale d'art lyrique).

Le Théâtre de chair entreprend enfin un travail de création avec des enfants et des adolescents sur plusieurs communes du département des Yvelines.